

AD STYLE

SPÉCIAL MARCHÉ DE L'ART

CI-DESSOUS, A. ARBUS, ENFILADE EN BOIS LAQUÉ, DÉCOR EN BRONZE PAR ANDROUSOV, L: 250 CM, VERS 1937 (GALERIE PATRICK FOURTIN). E. GRAY, LAMPADAIRE EN BOIS ET MÉTAL, LAQUE BEIGE ET NOIRE, ABAT-JOUR EN PARCHEMIN, VERS 1925 (GALERIE DORIA). EN BAS, G. SUISSE, BOÎTES EN LAQUE, VERS 1927 (GALERIE MAKASSAR).



fortes. Entouré d'une pléiade d'artistes de premier plan, Diaghilev crée, pour l'étonnement et les délices de beaucoup – et ex nihilo semble-t-il –, un monde d'un exotisme rutilant qui déborde vite la scène pour envahir la ville. La mode vestimentaire s'en trouve bouleversée – Poiret remplace Worth – tandis que, dans les appartements, des coussins en peau de zèbre s'amoncellent sur des sofas tendus de soie orange se détachant sur des murs vert émeraude. Du recours à la couleur de cet « Art déco avant l'Art déco », les représentations du studio du grand couturier Jacques Doucet offrent un bel exemple. Cette prédilection pour les tonalités fortes fait aussi évoluer la joaillerie qui se met à mélanger des gemmes de teintes variées sur un même bijou. Louis Cartier ne prédisait-il pas « un grand avenir pour le vert et le bleu » ? Mais l'augure se trompait, et il faudra attendre Carlos de Beistegui qui, longtemps après, décorera en partie le château de Groussay

PHOTOS: MANUEL BOUGNOT (2), ECLART/GALERIE DORIA, PARIS